

# *ETTY HILLESUM, LA SHOAH et DIEU*

Yves Bridonneau

Edisud 2014

## *Préface de Jean-Pierre Nave*

*Président de l'Association des Amis d'Etty Hillesum*

La publication des écrits d'Etty Hillesum constituera sans doute un des événements littéraires les plus marquants de notre époque. Depuis 1985, date de la première édition d'extraits de son journal intime sous le titre « *Une vie bouleversée* », leur audience n'a cessé de croître et on a vu se constituer autour de cette jeune femme, intensément éprise de vie et d'amour, un lectorat plein d'empathie qui l'appelle par son prénom et parle d'elle comme d'une sœur, une amie, une confidente.

Ce petit livre d'Yves Bridonneau arrive à son heure en cette année du centième anniversaire de la naissance d'Etty Hillesum. Il sera pour certains une stimulante introduction à la lecture de ses écrits, pour d'autres une source intéressante de renseignements sur leur contexte et, pour tous, une occasion de réflexion sur la vie, l'amour et la mort. A notre époque crépusculaire, les vérités imposées d'en haut en matière de croyance et de morale n'éclairent plus grand monde. A tous les « *itinérants spirituels qui se sentent trop à l'étroit dans les religions établies* », l'auteur propose de découvrir en cette jeune juive hollandaise assassinée à Auschwitz en 1943, un véritable maître spirituel.

La première partie de l'ouvrage permettra au lecteur de replacer dans son contexte le combat qu'elle a su mener pour mobiliser les ressources spirituelles qui lui permettront, dans ces temps d'effroi, de ne pas s'effondrer psychiquement, de résister à la déshumanisation et d'endurer sans jamais se laisser humilier. Avec une belle maîtrise de ses sources, Yves Bridonneau fournit les éléments historiques essentiels qui situent ces écrits dans cet inqualifiable drame de la destruction des Juifs d'Europe par les nazis. La mise en écho avec quelques autres destins parallèles, tels Anne Franck, Hélène Berr, Louis de Wijse, Simone Weil, Edith Stein, amplifie cette évocation et,

sans que cela soit dit, nous invite à en garder mémoire car la volonté satanique de négation de l'homme par l'homme est loin d'avoir déserté notre culture.

La deuxième partie de l'ouvrage, « *Etty Hillesum, témoin de Dieu* », parlera à tous ceux qui, en ces temps de reflux des religions, sont habités par le désir d'y voir clair dans les références, les valeurs et les convictions qui les font vivre. Mais Yves Bridonneau l'a parfaitement compris, les écrits d'Etty Hillesum constituent une « *œuvre ouverte* » (Umberto Eco) qui ne saurait se réduire à une seule signification. Au contraire, elle offre à chaque lecteur de pouvoir en faire son miel à partir de son histoire et de ses convictions personnelles : « *Tout le monde en a pour son petit panier (...) la richesse de ces écrits est telle qu'on peut y puiser tout ce qui nous fait vivre* ».

On ne peut que partager le sentiment d'admiration exprimé par notre auteur « *devant cette jeune fille qui brisait, avec tant d'intelligence, des tabous intangibles à son époque* ». Assoiffée de vie et d'amour (Yves Bridonneau la compare à Lou Andreas-Salomé, autre grande vivante, inspiratrice de Nietzsche, de Rilke et de Freud), elle a su défricher le chemin d'un art de vivre apaisé où se réconcilient le charnel et le spirituel, l'éros et l'agapè, le féminin et le masculin, la vie et la mort, l'homme et Dieu. Servie par un indéniable talent d'écriture, Etty Hillesum parvient comme nul autre à éveiller ou à réveiller dans les cœurs le désir de Dieu et « *l'envie de la recherche* ».

Pour autant, Yves Bridonneau ne sombre pas dans la tentation hagiographique à la quelle résistent difficilement certains commentateurs. Il le souligne : la demoiselle a ses ombres et ses démons. Elle mettra du temps à émerger de son chaos intérieur. Ses élans mystiques feront parfois curieux ménage avec ses fantasmes érotiques. Paradoxalement, capable de jalousie et de mauvaise foi, elle n'en est pas à une contradiction près. En un mot, elle est humaine et nous ressemble. Ce qui fait briller d'autant mieux la fascinante lumière de son parcours. Et si l'on tient à parler de sainteté, il s'agit de cette sainteté nouvelle que Simone Weil disait exigée par le moment présent. Selon notre auteur, elle consisterait à « *ne pas renoncer à rester un être humain digne de ce nom, même dans les situations les plus contraignantes* ».

En tout cas, l'itinéraire d'Etty Hillesum que retrace ce petit livre apporte la preuve vivante qu'une authentique vie spirituelle est à la portée de tous, sans

qu'il soit besoin de perfection pré-requise, de révélation extraordinaire ou d'ascèse extravagante puisque c'est dans l'écoute patiente du plus intime que se révèle la source cachée. Dès lors, « *beaucoup de lecteurs ont la sensation immédiate que ce Dieu est celui qu'ils cherchent depuis longtemps.* ». Il était là, au-dedans. Un Dieu fragile dégagé de ses oripeaux pharaoniques tel le Dieu de Maurice Zundel évoqué également par l'auteur. Ce Dieu ne la quittera plus. Ils prendront soin l'un de l'autre et resteront fidèles l'un à l'autre. Et l'auteur d'appeler de ses vœux un christianisme qui, renouvelé par le souffle de cette présence, « *ne nous dirait plus seulement : tu es poussière et tu retourneras en poussière, mais : tu es lumière et tu retourneras à la lumière* ».

On peut être reconnaissant à Yves Bridonneau. Ce livre donnera l'envie de retourner glaner au champ de cette lumineuse « *semeuse de phrases pour des temps de détresse spirituelle* ». Il faut la lire et la relire. Elle a tant à nous apprendre.

Jean-Pierre Nave  
*Président de l'Association des amis d'Etty Hillesum*  
[www.amisdettyhillesum.fr](http://www.amisdettyhillesum.fr)